

M. JULIEN VOYER :

Oui, tout à fait.

4385 **LA PRÉSIDENTE :**

Excellent. Merci beaucoup...

4390 **M. JULIEN VOYER :**

Bien merci beaucoup.

LA PRÉSIDENTE :

4395 ... d'être venu discuter avec nous et d'avoir soumis votre opinion. Alors bonne fin de journée.

4400 **M. FRANCISCO QUIAZUA**
Mouvement ATD Quart Monde

LA PRÉSIDENTE :

4405 Bonjour. Merci beaucoup d'être là. Merci de vous présenter et de préciser l'organisme que vous représentez justement.

4410 **M. FRANCISCO QUIAZUA :**

Oui, bonjour. Je m'appelle Francisco Quiazua. Je fais partie du mouvement ATD Quart Monde. Dans la prise de parole aujourd'hui, je remplace madame Nathalie Bouthillette devait être là aujourd'hui. Je vous présenterai la contribution préparée par le
4415 groupe local des militants du mouvement ATD Quart Monde.

ATD Quart Monde, est un mouvement de lutte à la pauvreté. La grande majorité des membres du groupe sont des militants c'est-à-dire ils ou elles connaissent ou ont
4420 connu la pauvreté. Le groupe agit...

4420

LA PRÉSIDENTE :

Je vais vous interrompre 30 secondes.

4425 **M. FRANCISCO QUIAZUA :**

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

4430

J'ai oublié de vous dire que vous disposez de dix minutes pour présenter.

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4435

Oui, merci, alors je dispose là de 30 secondes de plus alors.

Alors je disais que le groupe agit parce qu'il refuse la misère. ATD Quart Monde mène d'ailleurs actuellement une campagne contre les idées fausses sur la pauvreté. Le

4440 groupe veut faire connaître le point de vue et la pensée des personnes plus démunies pour changer les choses.

4445 Il y aura cinq petits volets dans ma présentation. Le premier volet c'est la mobilité, le deuxième l'équité territoriale et sociale, le troisième le logement un élément clef, le quatrième c'est la vie de quartier et finalement la communication et la participation citoyenne et tout à la fin, une petite, bonne recommandation.

4450 Alors lors du forum tenu à la grande bibliothèque le 29 août dernier, monsieur Bourke disait –c'est le directeur de l'OCPM comme vous le savez bien – disait que certains groupes étaient peu entendus, voire pas du tout lors des consultations publiques. C'est très souvent le cas des personnes les plus défavorisées, les personnes qui vivent dans la pauvreté parce qu'on a des préjugés. On pense qu'ils ne connaissent rien. On pense qu'ils ne sont pas intelligents, qu'on n'a pas de connaissances et ils ont un savoir, ils ont une connaissance, c'est leur expérience de vie, c'est leur lutte pour s'en sortir de la pauvreté.

4455 Et c'est pourquoi notre groupe de militants se réunit pour étudier le Plan d'urbanisme de mobilité 2050. On a des choses à vous dire car nous aussi nous voulons une ville plus verte, plus juste et plus résiliente.

4460 Premièrement la mobilité, c'est formidable que le plan a un objectif de développer la marche et les transports actifs. Vous savez, quand vous êtes à faible revenu, c'est exactement cela qu'on fait, on marche, et on a fait du bicycle.

4465 Pour tout le monde, il est essentiel de pouvoir donc se déplacer facilement et sans obstacle. Il faut penser à des traverses qui nous laissent le temps de traverser sans avoir peur, à des trottoirs qui permettent de revenir facilement avec notre chariot d'épicerie, à des trajets sécuritaires pour nos enfants.

Il faut aussi que les transports en commun desservent adéquatement les quartiers où vivent les ménages à faible revenu.

4470

Il faut un système de transport accessible financièrement et une tarification sociale qui tient compte de la capacité de payer des personnes, serait une approche plus équitable et avec la forte augmentation des loyers dans les quartiers du centre, les gens plus démunis sont souvent forcés de partir vivre en périphérique encore plus loin des systèmes de transport. Cela les isole encore davantage.

4475

Sinon on aime bien les nouvelles pistes cyclables sécuritaires, on se sent plus à l'aise de faire du vélo. Il faut continuer à mettre dans les quartiers.

4480

Deux, l'équité territoriale, mais aussi sociale. On parle souvent d'équité territoriale entre les quartiers. C'est essentiel car on sait qu'il y a des différences majeures entre les quartiers au niveau des parcs, de la verdure, des équipements publics, de la circulation automobile. C'est vraiment une grande injustice et avec les canicules, c'est toujours dans les quartiers défavorisés qu'il fait le plus chaud, vous le savez bien.

4485

Il faut aussi parler d'équité à l'intérieur des quartiers eux-mêmes. Il faut reconnaître que certaines rues, certains coins de nos quartiers sont moins attrayants que d'autres, moins verts, moins soignés.

4490

Trop souvent, ce sont aussi des secteurs qui habitent les personnes à plus faible revenu; ce n'est pas un hasard. Nous demandons à ce que la Ville et les arrondissements prennent l'engagement de prioriser ces parties de quartiers moins verts. Il faut rétablir un meilleur équilibre. Il faut prioriser les secteurs moins bien pourvus.

4495

Un bel environnement est essentiel pour nous tous, mais particulièrement pour les gens à faible revenu. Vous savez, pour nous, notre quartier, notre Ville c'est notre univers

360 jours par année car nous ne partons pas en Europe, en vacances, comme on n'a pas les moyens d'aller dans nos chalets dans les Laurentides. Nous restons donc en Ville toute l'année. On est montréalais à temps plein.

4500

Une attention particulière doit être apportée à la qualité de l'air, ici aussi, très souvent ce sont les secteurs les plus défavorisés qui subissent une moins bonne qualité de l'air sans compter les odeurs et le bruit. Il faut que le plan de 2050 agisse plus clairement à ce niveau. Quelles actions? Quels correctifs seront mis en place?

4505

Et pour l'avenir, il faut développer des accès au fleuve, à l'eau. L'accès ne doit pas être réservé aux chanceux qui peuvent aller au Cap Saint-Jacques ou qui habitent à l'ouest de l'Île. Quand on habite Hochelaga, surtout certains secteurs puis vous les connaissez bien, on sait que cela veut dire être à la fois si près et si loin du fleuve. Le fleuve peut être un atout pour Montréal. Il faut développer des accès dans les quartiers qui en sont privés.

4510

Les villes mettent de plus en plus sur pied des programmes qui s'appuient sur l'initiative et l'implication des citoyens. Pensons aux ruelles vertes à Montréal ou encore au budget participatif, même s'ils sont ouverts à tous et à toutes, ils peuvent paraître donner des chances égales à tous, habituellement ce sont les secteurs des citoyens les plus dynamiques, favorisés, qui en profitent le maximum, le plus largement.

4515

La Ville doit donc aussi jouer un rôle d'équilibre, venir soutenir les milieux qui décollent plus lentement et offrir du soutien pour vraiment être équitable pour tous, sinon on creuse encore davantage les inégalités entre les quartiers et on accentue les préjugés que le plus pauvres ne savent pas s'organiser, sont passifs et incapables.

4520

Trois, le logement un système clef. C'est un élément clef, pardon. Le logement est un enjeu, vous le savez bien, nous le savons tous, un élément, un enjeu prioritaire. Les

4525

membres du mouvement sont très inquiets devant la forte augmentation de loyer, la reprise des logements, les rénovictions, et cetera. Cela devient de plus en plus difficile de bien se loger. Il y a la crise du logement.

4530 Nos villes donc deviennent inabordables. Cela pousse les ménages à faible revenu en périphérie loin des services et de leur réseau. Les personnes donc doivent s'éloigner des centres.

4535 Est-ce que l'on va arriver à une Ville pour les riches et une ville pour les pauvres? Il faut agir avec beaucoup plus de détermination. Il faut donc absolument lancer un grand chantier de logement social. Il faut aussi garder des terrains intéressants pour du logement social.

4540 Les terrains des propriétés publiques doivent être réservés prioritairement au logement social. Trop souvent, les terrains qui restent sont près des chemins de fer, près des zones industrielles, loin de rues commerciales.

4545 Les villes doivent avoir des règlements qui forcent la construction de nouveaux logements avec des loyers raisonnables et il faut des logements de bonne qualité qu'on a les moyens de se payer. Il faut aussi des logements salubres pour vivre en santé.

4550 Trop souvent les gens à faible revenu vivent dans des logements qui ne conviennent pas ou qu'il y a des réparations à faire, mais souvent on ne dit rien, on endure, on a peur que les propriétaires remontent les loyers si on se plaint et s'il fait des réparations.

Il faut donc un bon service d'inspection des logements pour rééquilibrer les rapports de force entre locataire et propriétaire. Il faut que la Ville ait des règlements

4555 sévères contre les logements insalubres. Finalement, il faut rénover les HLM. C'est
inacceptable que trop des logements des HLM soient vides et barricadés.

4560 Quatre, vie de quartier, cette Ville où il fait bon vivre, doit être animée. Il faut que
les activités et les services de la culture, la vie, ça c'est un point que les militants, quand
on a préparé ce texte-là parce que ça ne vient pas de moi, ça vient de militants, des gens
4560 qui habitent dans la pauvreté, on l'a préparé ensemble, ils parlaient beaucoup de cela, de
pouvoir...

LA PRÉSIDENTE :

4565 Et il vous reste deux minutes.

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4570 Parfait. De pouvoir s'amuser, de pouvoir avoir accès à une vie de quartier animée,
il faut donc tout faire pour rendre la fréquentation de la culture et des loisirs facile. On doit
aussi penser à des toilettes, ils disaient, facilement accessibles, et puis il faut développer
des zones publiques d'accès gratuit à l'Internet. Les personnes plus pauvres ne veulent
pas être laissées derrière par ces grands virages numériques.

4575 Et finalement, pour compléter dans les deux minutes, j'espère bien. La
communication et la participation citoyenne. Une ville transmet beaucoup d'information à
ses citoyens concernant les projets qui sont développés. Oui, il faut utiliser l'Internet et les
infos-lettres, mais il faut aussi continuer à afficher de l'information sur les portes des
immeubles publics ou des immeubles en général – et surtout public, je répète – et mettre
4580 de l'info dans les boîtes aux lettres.

Il faut rejoindre les gens là où ils sont et s'assurer d'avoir une information claire et compréhensible pour ceux et celles qui maîtrisent moins bien la langue.

4585 Et puis souvent, il faut faire les choses différemment, savoir innover.

En terminant, un mot sur l'évolution de ces plans 2050. Comment va-t-on savoir si on a réussi à avoir une meilleure ville? Comment va-t-on savoir si l'objectif, maintes fois répété du plan, autour d'une plus grande équité, c'est à temps?

4590 Les militants du mouvement ATD, ATD signifie Agir tous pour la dignité, ATD Quart Monde sont convaincus qu'il faut absolument des indicateurs pour vérifier si on a réussi à réduire les inégalités sociales et environnementales entre les Montréalais.

4595 Par exemple, il ne faut pas seulement compter combien de nouvelles ruelles vertes ont été aménagées, mais savoir aussi où elles ont été aménagées. On ne veut pas juste des chiffres globaux, on veut vérifier si dans chaque bout de quartier, le plan a tenu ses promesses.

4600 Et dernier mot, et puis les militants du mouvement vous font une proposition. On vous suggère d'avoir un indicateur très précis et concret où l'on mesurerait les impacts du plan sur les citoyens montréalais les plus vulnérables. Vous savez, quand la Ville est bonne pour les citoyens le plus faibles, elle est bonne pour tout le monde. Mesdames...

4605 **LA PRÉSIDENTE :**

Alors là je vais vraiment vraiment vraiment...

4610

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4615 ... Monsieur, je termine, vous aurez... vous l'aurez compris nous voulons être pleinement citoyen et citoyenne de cette Ville, aujourd'hui, demain et en 2050. Merci pour votre attention.

LA PRÉSIDENTE :

4620 Merci à vous. Question rapide, en fait vous avez ciblé quatre... cinq secteurs qui étaient...

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4625 Oui.

LA PRÉSIDENTE :

4630 ... pour vous extrêmement importants, mobilité, équité territoriale, logement, vie de quartier et vous avez également parlé de participation citoyenne. On sait que c'est un plan vers 2050.

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4635 Oui.

LA PRÉSIDENTE :

C'est un projet. On ne peut pas tout faire en même temps, même si ce serait souhaitable. Alors où devraient être les priorités?

4640 **M. FRANCISCO QUIAZUA :**

Les plus pauvres.

4645 **LA PRÉSIDENTE :**

Est-ce que c'est sur la mobilité? Est-ce que c'est sur l'équité territoriale, sur le logement ou la vie de quartier?

4650 **M. FRANCISCO QUIAZUA :**

Je commencerais...

4655 **LA PRÉSIDENTE :**

On ne peut pas tout faire, il faut vraiment aller...

4660 **M. FRANCISCO QUIAZUA :**

Non, on ne peut pas tout faire, mais on devrait arriver à faire l'essentiel.

4665 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui, mais qu'est-ce qu'on fait en premier?

4665 **M. FRANCISCO QUIAZUA :**

En premier, se centrer sur les plus pauvres. Je disais, bon pas « je », nous nous disions...

LA PRÉSIDENTE :

4670

Oui.

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4675

... là que quand la Ville, elle est agréable pour les plus vulnérables, elle va être agréable pour tout le monde. En général, la Ville, en général les états, en général la société délaissent les plus faibles, les plus vulnérables, donc les plus pauvres qu'on laisse de côté. Ce n'est pas facile de prendre la parole. C'est... bon, bref, c'est intimidant d'être ici et ce n'est pas évident d'une personne pauvre lui dire : « Elle est capable. ». Et toutes ces idées-là sont venues de ce groupe-là.

4680

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

4685

M. FRANCISCO QUIAZUA :

Dont la priorité c'est combattre l'exclusion, l'injustice, la pauvreté. Ça, c'est la première priorité pour un état. C'est-à-dire, je termine avec ça, la pauvreté c'est une violation des droits humains. L'état, la société est le premier garant de ces droits, donc ça doit être la première priorité.

4690

LA PRÉSIDENTE :

4695

On commence par quoi, est-ce qu'on commence par la mobilité, par la vie de quartier?

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4700 Non, je commencerais par les loyers. Vous savez, bien pas moi, mais les gens...

LA PRÉSIDENTE :

Les loyers, O.K.

4705

M. FRANCISCO QUIAZUA :

... ce n'est pas moi qui le dis.

4710

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4715

Les plus pauvres nous disent, nous parlent que les loyers deviennent de plus en plus chers.

LA PRÉSIDENTE :

4720

O.K.

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4725

Les loyers sont soumis, et je suis content un jour d'entendre la mairesse de la Ville de dire on ne pas laisser les droits au logement au marché et il est assujetti en ce moment

au marché, à l'offre et la demande et ça devrait ne pas... ce n'est pas une marchandise le loyer; c'est fondamental. C'est là où on développe la vie. Donc ça c'est une grande priorité, c'est pour ça que dans notre volet, nous parlons...

4730

LA PRÉSIDENTE :

Est-ce que...

4735

M. FRANCISCO QUIAZUA :

... que les logements sont un élément clef.

LA PRÉSIDENTE :

4740

Est-ce que vous diriez que votre proposition de vaste chantier de logement social, c'est le début, ce serait le début parce qu'en fonction des loyers, vous avez...

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4745

Bien c'est, moi je... bon, moi, nous...

LA PRÉSIDENTE :

4750

Oui.

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4755

... ils ne m'ont pas dit par où on commence sincèrement. Évidemment, ils insistent beaucoup. Si nous avons un petit revenu, les gens qui sont à l'Aide Sociale, vous savez

bien, ils gagnent 801 dollars par mois. Nous savons bien qu'on ne peut pas vivre avec 801 dollars par mois, qu'il faudrait 2 000 dollars, 2 000 et quelques dollars par mois pour pouvoir bien vivre dans cette Ville comme Montréal. Donc, ils disent les loyers nous bouffent notre budget.

4760

LA PRÉSIDENTE :

O.K. O.K.

4765

M. FRANCISCO QUIAZUA :

Donc ce n'est pas le seul, mais c'est un élément clef. C'est pour ça qu'on le mentionne ici, que le logement un élément clef de...

4770

LA PRÉSIDENTE :

Dernière question très rapide pour laisser...

4775

M. FRANCISCO QUIAZUA :

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

4780

... la parole à mes collègues. Lorsque vous avez parlé de participation citoyenne...

M. FRANCISCO QUIAZUA :

Oui.

4785 **LA PRÉSIDENTE :**

... vous avez dit à la fin de votre intervention à ce chapitre, il faut faire les choses différemment, il faut savoir innover.

4790 **M. FRANCISCO QUIAZUA :**

Oui.

4795 **LA PRÉSIDENTE :**

Avez-vous des suggestions, des idées?

4800 **M. FRANCISCO QUIAZUA :**

Oui, il y a, il y avait ou il y a eu un exemple que je citais rapidement dans un des quartiers Saint-Paul, c'est la mairie, c'est à propos du parc Émery-Sauvé dans Côte-Saint-Paul arrondissement de Sud-Ouest.

4805 Donc, qu'est-ce qu'on a fait? On a donné rendez-vous à tout le monde. On a mis partout des panneaux. On a envoyé des messages aux différentes organisations sociales. Et tout le monde s'est rassemblé dans un parc et les gens ont eu l'occasion de prendre la parole.

4810 Je dirais que c'est la démocratie directe n'est-ce pas? Il n'y a pas des intermédiaires. Les gens ont eu l'occasion de dire ce qu'ils voient, ce qu'ils aiment, ce qu'ils n'aiment pas et de quoi ils rêvent. Ça, c'est quelque chose d'innovant parce qu'on n'est pas habitués à ce genre de démocratie directe.

LA PRÉSIDENTE :

4815

Sans filtre.

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4820

Bien disons que sans intermédiaire, c'est pour ça que vous savez dans l'histoire du Québec, on parlait du parlement dans la rue et on rêve à nouveau d'un parlement dans la rue. Je l'appelle, ça c'est moi personnellement, je l'appellerais le parlement citoyen dans la rue.

4825

LA PRÉSIDENTE :

Merci.

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4830

Je vous en prie.

LA PRÉSIDENTE :

4835

Christian?

LE COMMISSAIRE :

4840

Pour revenir à la priorité du logement par exemple, il y a beaucoup de gens qui nous disent l'importance d'avoir des quartiers mixtes dans...

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4845 Ah oui.

LE COMMISSAIRE :

4850 ... toutes sortes de... Alors vous savez c'est quoi. Alors comment vous voyez ça, vous, de votre côté les...

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4855 Ce n'est pas facile la mixité, vous le savez bien et quand on est dans une coopérative d'habitation, il y a le comité de sélection et quand les personnes du comité de sélection voit qu'il y a une personne qui n'a pas tous les éléments, je me pose la question combien de personnes qui vivent dans la pauvreté sont préparées pour arriver dans une entrevue avec le comité de sélection d'une coopérative?

4860 Donc des fois ça empêche. Comment travailler cette idée de coopérativisme? Il ne s'agirait pas de les enfermer une petite classe moyenne qui exclut les plus faibles, les plus pauvres en disant : « Ils ne vont pas être capables. », les préjugés encore une fois et nous travaillons.

4865 C'est pour ça que nous menons une campagne en ce moment contre les idées fausses vis-à-vis de la pauvreté. Ce sont des gens qui sont capables, toutes ces idées, nous organisons des universités populaires. Pourquoi? Pour donner, pour que les personnes qui vivent dans la pauvreté puissent avoir une parole, une parole sur son savoir, sur son vécu, sur leur vécu.

4870

Et donc c'est très important de travailler dans le coopérativisme, dire ces personnes-là sont capables, il y a des idées, il y a un vécu, il y a une lutte. Ce ne sont pas des gens qui se laissent mourir. Ce sont des gens qui sont en pied de lutte et qui se débrouillent avec deux et trois emplois souvent dans leur vie pour pouvoir s'en sortir, s'ils ont des emplois ou s'ils ne sont pas à l'Aide Sociale. C'est un 10 %, pardon, des personnes qui vivent dans la pauvreté parce que ça c'est autre chose.

4875

On dit les personnes pauvres ne travaillent pas, mais ce n'est pas vrai. De ces 10 personnes, si je ne suis pas mal, quatre travaillent, cinq ne peuvent pas travailler parce qu'ils ont des handicaps, parce qu'ils sont malades ou parce qu'ils sont à la retraite, et une personne n'arrive pas, une n'arrive pas pour différentes circonstances de vie à s'intégrer, à ce marché, à ce qu'on appelle le marché du travail.

4880

Donc, il y a un préjugé là-dessus, donc il faudrait travailler pour effectivement arriver à une mixité dans la société et dans les quartiers. Mais heureusement ici, je dirais quand je compare avec d'autres villes du monde, je ne vais pas nommer la ville, mais il y a des grandes villes en Europe où on met les pauvres dans certains endroits et le reste de la population, ou les immigrants dans certains endroits et le reste de la population de côté.

4885

On ne peut pas créer une société de cette manière et ici, heureusement, on arrive à mettre, comment dirais-je? À construire des HLM dans des quartiers, mais il faut encore plus de mixité.

4890

LA COMMISSAIRE :

4895

Je vais continuer sur le même sujet des logements sociaux. Vous en faites une priorité. Si je vous ramène à la proposition du PUM 2050, le PUM donc propose 20 % en logement abordable, dont 75 % de ces 20 %-là vont être des logements sociaux, ce qui représente quand même des milliers de logement.

4900

Cette cible-là qui est proposée par le PUM vous semble-t-elle réaliste?

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4905

Il faudrait être plus ambitieux, bien je pense que ce n'est pas mal. Aujourd'hui ça représente que les 7 %, non?

LA COMMISSAIRE :

Pardon?

4910

M. FRANCISCO QUIAZUA :

Aujourd'hui ça représente ce type de logement qu'on sort du marché, représente que les 7 % aujourd'hui.

4915

LA PRÉSIDENTE :

7?

4920

LA COMMISSAIRE :

7.

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4925

7 et on veut arriver à 20 %.

LA COMMISSAIRE :

4930

Oui.

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4935

Bien c'est déjà pas mal, mais il faudrait être encore plus ambitieux. Ça coûte terriblement. Ça coûte beaucoup, on nous dit, mais des fois nous les citoyens du commun, on se dit tient il y a beaucoup de milliards de dollars pour la guerre et pour ça tout de suite, et pour appuyer la guerre, c'est absurde.

4940

Mais quand nous on parle du logement, on dit : « Ah non, c'est très cher. Il faut laisser ça au marché. » Et en plus, ce n'est pas un droit, surtout pas un droit et on se demande où est la convention de l'ONU qu'a affirmé le Canada? Est-ce qu'on n'a pas signé cette convention? C'est la question que nous nous posons.

4945

LA COMMISSAIRE :

Merci.

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4950

Merci à vous.

LA PRÉSIDENTE :

4955

Alors merci vraiment beaucoup d'être...

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4960 Merci infiniment.

LA PRÉSIDENTE :

4965 ... venu partager vos réflexions et les réflexions de vos collègues aussi parce que
j'ai retenu que vous êtes le porte-parole d'un groupe qui a réfléchi.

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4970 D'ATD Quart Monde, des personnes qui vivent et qui luttent contre la pauvreté,
absolument.

LA PRÉSIDENTE :

4975 Alors merci infiniment et bonne fin de journée.

M. FRANCISCO QUIAZUA :

 Merci à vous.

4980 **LA PRÉSIDENTE :**

 Au revoir.

M. FRANCISCO QUIAZUA :

4985 Au revoir. Et nous revenons dans un petit instant.